

Savez-vous reconnaître les photos truquées?

Eva Saro, responsable de projets, fondation images et société

fondation images et société



Est-ce réel ou truqué?

Cochez ce qui semble juste.

- Oui
- Non
- Je ne suis pas sûr-e
- Toute photo est une fabrication



Ces photographies témoignent-elles de situations et d'événements qui sont arrivés? L'une vous semble-t-elle crédible et l'autre trafiquée? Nous pouvons esquiver ces questions avec une pirouette du type «toute photo est une fabrication» ou admettre notre incertitude et activer notre «Sherlock Holmes visuel» pour enquêter sur la probabilité de ce pont effondré en Chine et dont nous n'avons pas entendu parler dans les actualités ici. Cette bâtisse abrite-t-elle vraiment une école au Zimbabwe, et ces enfants fréquentent-ils cet établissement ou bien ont-ils été repris d'une autre photo, afin de rendre ce lieu plus interpellant? S'agit-il d'une architecture de ce pays?

Face à la quantité d'images et de clips que nous voyons sans y regarder de plus près, savoir ce qui est falsifié et à quel degré semble secondaire. Pourtant, l'imagerie de mode et de cosmétiques, intensivement retravaillée à l'ordinateur, nous habitue à une esthétique impossible, qui trouble nos repères. Et, confronté-e à des images d'information, nous aimerions bien ne pas être les din-dons d'une farce. Alors à quelle saint-e se vouer pour repérer le vrai du faux, et éviter de participer à la diffusion de l'infox à notre insu? Sur quelles questions judicieuses nous appuyer? La source initiale, le contexte de présentation de l'image, la crédibilité des personnes qui relaient l'information...

Une étude menée par Mona Kasra et son équipe de l'Université de Virginie livre quelques éclairages troublants sur nos manières d'évaluer l'authenticité des images en ligne. Pour éviter que des participant-es aient déjà vu l'image, six fausses photographies touchant à différents sujets (politique, découvertes scientifiques, catastrophes naturelles et problèmes sociaux) ont été créées de toutes pièces et présentées graphiquement comme si elles avaient circulé sur Facebook ou été publiées par le *New York Times*. Des éléments contextuels (lieu où la photo était supposée avoir été prise, source

des informations, partages et likes en particulier) complétaient la présentation à près de 3'500 personnes de 18 ans et plus.

Premier constat: les jugements des participant-es sur la crédibilité des images ne variaient pas en fonction du contexte de présentation. Publication Facebook ou site internet du *New York Times*, le pont effondré n'a guère convaincu. Deuxième observation: «Les personnes familiarisées avec les médias sociaux et les outils d'imagerie numérique étaient plus sceptiques quant à l'authenticité des images et moins susceptibles de les estimer comme vraies.» Conclusion temporaire: les arroseurs de «bidouillages» visuels ne se font apparemment pas autant arroser par les photos truquées que les personnes moins versées en matière de création numérique. Les auteur-es de l'étude rappellent que «d'autres recherches ont montré que les images manipulées peuvent altérer la mémoire des internautes et même influencer leur prise de décision. Le préjudice que peuvent causer de fausses images est donc réel et significatif».

Troisième point: le «biais de confirmation» a été revérifié, soit la tendance des gens à croire qu'une information est vraie si elle correspond à ce qu'ils pensent déjà. Dans ces circonstances, que faire pour éviter les pièges des images faussées et leur cortège d'effets négatifs? Investir dans l'éducation aux médias de 7 à 97 ans, et encourager un travail créatif qui permet de mieux comprendre les multiples vérités des messages visuels, en mettant la main à l'image.

Pour lire l'article en entier:

<https://theconversation.com/identifier-une-fausse-image-en-ligne-est-plus-difficile-que-vous-ne-le-pensez-119432> + sur l'effet des images manipulées sur notre mémoire et nos prises de décisions <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1053810009000798?via%253Dihub>